

Edito n° 2

Le numérique, une chance pour nous faire grandir en humanité.

Il y a quelques années, j'ai eu l'opportunité de participer à Lyon, à une rencontre de directions concernant l'emploi du numérique dans les écoles.

D'emblée, il nous a été rappelé que la révolution numérique à laquelle nous assistons fait suite à d'autres grandes mutations culturelles comme ce fut le cas par exemple pour la naissance de l'écriture ou encore de l'imprimerie. Il nous fut précisé ce que nous pouvions déjà tous constater, à savoir que cette révolution numérique n'est en rien optionnelle et qu'elle est en train de complètement bousculer notre rapport au savoir, à l'autorité et à la coopération...

La transformation numérique de l'enseignement passe par de nouveaux outils, par une relation pédagogique complètement transformée et par des infrastructures scolaires repensées. Je pense aux espaces numériques de travail (ENT), labos créatifs, scènes et gradins pour travailler l'oralité ou l'expression corporelle..., le tout souvent englobé dans une salle polyvalente.

Le numérique amène donc des changements considérables. Il refaçonne la manière d'apprendre et d'enseigner ainsi que la capacité des élèves et enseignants de collaborer dans et hors de la classe élargissant ainsi la notion d'espace d'apprentissage. Les expériences d'apprentissage pour les élèves s'inscrivent dans des lieux repensés pour dynamiser les activités.

Nos élèves, aujourd'hui appelés aussi génération « C » pour Collaboration, Communication, Connection et Créativité, nous poussent dans le dos pour adapter notre enseignement. Il est temps d'oser réinterroger une Ecole dont la forme a été principalement pensée et construite au XIXème siècle. L'enjeu est vital, le changement risque d'être profond car il nous oblige à sortir de notre carcan scolaire. Ce dernier est par ailleurs très rassurant dans un monde de plus en plus global et surtout complexifié.

Un second enjeu, selon moi, dans cet univers numérique, est de conserver l'essence même de notre projet éducatif profondément humaniste, c'est-à-dire de continuer à inclure et accompagner chacun de nos élèves. Il s'agit d'accompagner chaque jeune à devenir un être pleinement libre, autonome et confiant en lui-même. Il importe fondamentalement de conserver une humanité à la relation pédagogique. L'école idéale n'est pas une école où tout est au numérique, loin s'en faut !!!

Enfin, le dernier défi est de s'assurer que nos enfants maîtrisent effectivement la technique de lecture, de calcul, ce qui n'est pas toujours le cas et ce, avant de les lancer sur les écrans.

Que le numérique soit destiné à tous les élèves dès leur plus jeune âge pourrait être profitable.

Que ces mêmes élèves n'aient pas une excellente maîtrise des compétences de base serait dommageable.

Une fois ces enjeux clarifiés, nous pourrions accueillir un nouveau monde, vivre son émergence avec bienveillance.... et lucidité !

Stéphan de Brabant.